



CM : DE LA RENAISSANCE AU BAROQUE

Les objets de la Renaissance en Italie, environ 1400 – 1550

PROGRAMME

Séance 1 : Introduction générale

Séance 2 : Les bijoux à la Renaissance

Séance 3 : Les affaires de toilette

Séance 4 : L'orfèvrerie du quotidien

Séance 5 : Les médailles et les plaquettes

Séance 6 : Le mobilier

Séance 7 : Les arts de la table

Séance 8 : Les jeux et les spectacles

Séances 9 : Les livres

Séances 10 : Les textiles

Séance 11 : Etude de cas autour d'Isabelle d'Este (1474 – 1539)

SÉANCE 1 : INTRODUCTION

PLAN DE L'INTRODUCTION

I. DÉFINITION ET CONTEXTUALISATION

a) La Renaissance : une invention ?

Redécouverte de l'Antiquité

Rupture avec le Moyen Age

La critique

b) La Renaissance dans les arts : un phénomène italien ?

II. LA CULTURE MATÉRIELLE À LA RENAISSANCE

c) Définitions

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?

Qu'est-ce qu'un objet ?

Les arts décoratifs : lier l'utile à l'agréable

d) La culture matérielle : méthode et enjeux

III. LES SOURCES DE LA RENAISSANCE MATÉRIELLE

e) Les livres de compte

f) Les inventaires



Pinturicchio, *Pénélope et les prétendants* ou *le Retour d'Ulysse*, vers 1509, fresque transférée sur toile, 12.5 x 152 cm, Londres, The National Gallery, NG 911.





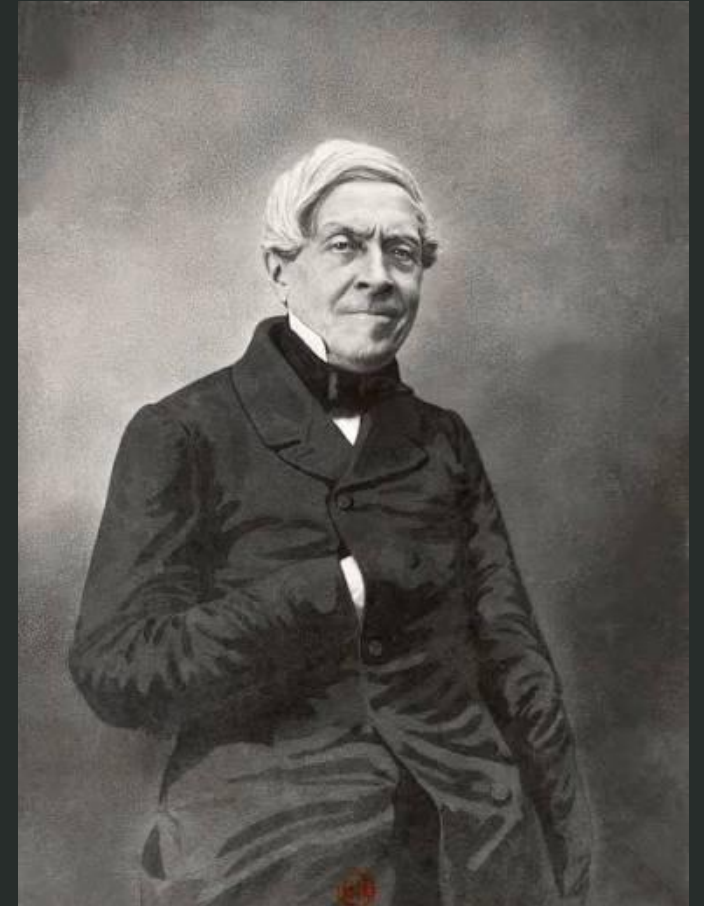
Anonyme, *Paola Gonzaga*, v. 1500-1515, bronze, 6,2 cm de diamètre, Paris, Musée du Louvre, OA 2907.



a. La Renaissance : une invention ?

Jules MICHELET, « La Renaissance » dans *Histoire de France*, tome 7, 1855.

« L'aimable mot de Renaissance ne rappelle aux amis du beau que l'avènement d'un art nouveau et le libre essor de la fantaisie. Pour l'érudit, c'est la rénovation des études de l'antiquité ; pour les légistes, le jour qui commence à luire sur le discordant chaos de nos vieilles coutumes ».



Jacob BURCKHARDT, *La Civilisation de la Renaissance en Italie*, 1860.

« La vie intellectuelle ressemblait à un demi-rêve. Le voile qui enveloppait les esprits était un tissu de foi et de préjugés, d'ignorance et d'illusions ; il faisait apparaître le monde et l'histoire sous des couleurs bizarres. Quant à l'homme, il ne se connaissait que comme race, peuple, parti, corporation, famille ou sous toute autre forme générale et collective. C'est l'Italie qui, la première, déchira ce voile, et qui donna le signal de l'étude objective de l'Etat et de toutes les choses de ce monde. Mais, à côté de cette manière objective de considérer les objets, se développa l'étude subjective. L'homme devint individu spirituel – et il prit conscience de ce nouvel état ».

[Deuxième partie, « Développement de l'individu », Chapitre premier]



Jacob
Burckhardt
La Civilisation
de la Renaissance en Italie
Préface de Robert Kopp


Erwin PANOFKY, *La Renaissance et ses avant-courriers dans l'art d'Occident*, 1969.

«Ce n'est peut-être pas un hasard que l'existence de fait de la Renaissance italienne a surtout été vigoureusement remise en cause par ceux qui ne sont pas obligés professionnellement de s'intéresser aux aspects esthétiques de la civilisation – historiens du développement économique et social, de la vie politique et religieuse, et, plus particulièrement des sciences naturelles – mais exceptionnellement seulement par les spécialistes de littérature et presque jamais par les historiens de l'art ».

Chapitre I, La « Renaissance » : effort d'autodéfinition ou illusion trompeuse ?, p. 37 (éd. Flammarion, 1976).



b. La Renaissance dans les arts

Giorgio VASARI, *Le Vite dei più eccellentissimi pittori e scultori italiani, da Cimabue infino a' tempi nostri.*, Firenze 1550 (première édition).



Carte de la péninsule italienne en 1494

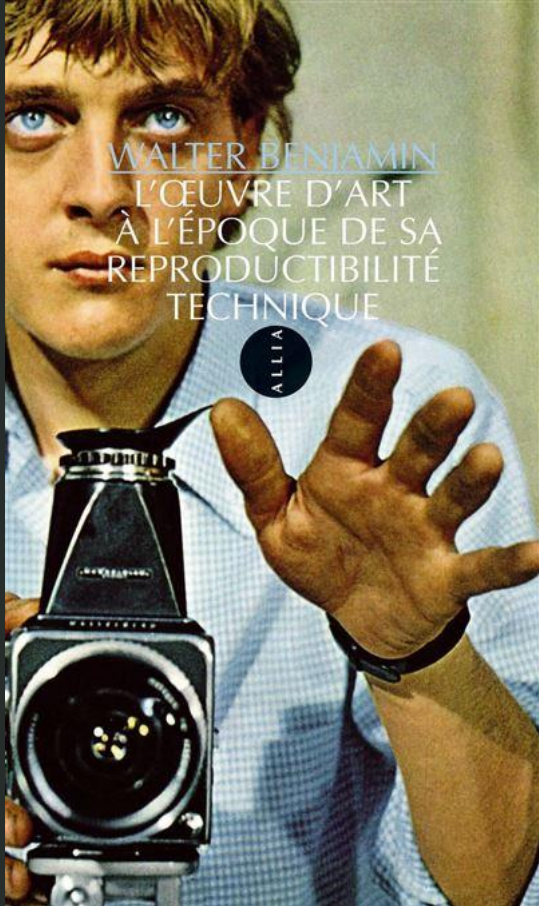
- **En vert** : la République de Gênes dirigée par le doge de Gênes (1339 à 1797).
- **En blanc** : le duché de Milan dirigé par les *Visconti* (1277 – 1447) puis les *Sforza* (1450 – 1499 et 1512 – 1523).
- **En rose** : la République de Venise (surnommée la « Sérénissime ») dirigée par le **doge de Venise**, élu par les membres du Grand Conseil (eux-mêmes tirés au sort).
- **En rouge** : le marquisat de Mantoue dirigé par les *Gonzague* (1433 – 1708). Devient un duché en 1530.
- **En jaune/vert** : le duché de Ferrare dirigé par les *Este* (1264 à 1598).
- **En orange** : la République de Florence, dirigée officieusement par la famille de banquiers des *Médicis* expulsée en 1478 (conjuración des Pazzi) et entre 1494 et 1498 (théocratie de Savonarole). Devient un duché entre les mains des Médicis en 1531 et un Grand-Duché en 1569 avec Cosme I^{er}.
- **En jaune pale** : les Etats pontificaux sous la domination du pape.



c. Qu'est-ce qu'un « objet » ?

- La définition d'« objet » du TLFi (Trésor de la Langue française) :
« un objet est une chose solide, maniable, généralement fabriquée, une et indépendante, ayant une identité propre, qui relève de la perception extérieure, appartient à l'expérience courante et répond à une certaine destination ».
- Dans la 4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1762):
« Tout ce qui s'offre à la vue. [...] Il se dit aussi généralement de tout ce qui touche, de tout ce qui affecte les sens ».

c. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?



- TLFi

« Œuvre où la mise en forme des matériaux, l'utilisation de la technique tendent à communiquer la vision personnelle de l'artiste en suscitant une émotion esthétique ».

Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée*, 1939.

c. Les arts décoratifs

Un exemple de *bottega* (= atelier/boutique) dans le *studiolo* de François I^{er} de Medicis. On peut voir Benvenuto Cellini au premier plan, la tête tournée vers nous.

Alessandro Fei, dit « Il Barbiere », *Bottega des orfèvres*, 1570-73, peinture à l'huile, Florence, Palazzo Vecchio, *Studiolo* de Francesco I de Medici.



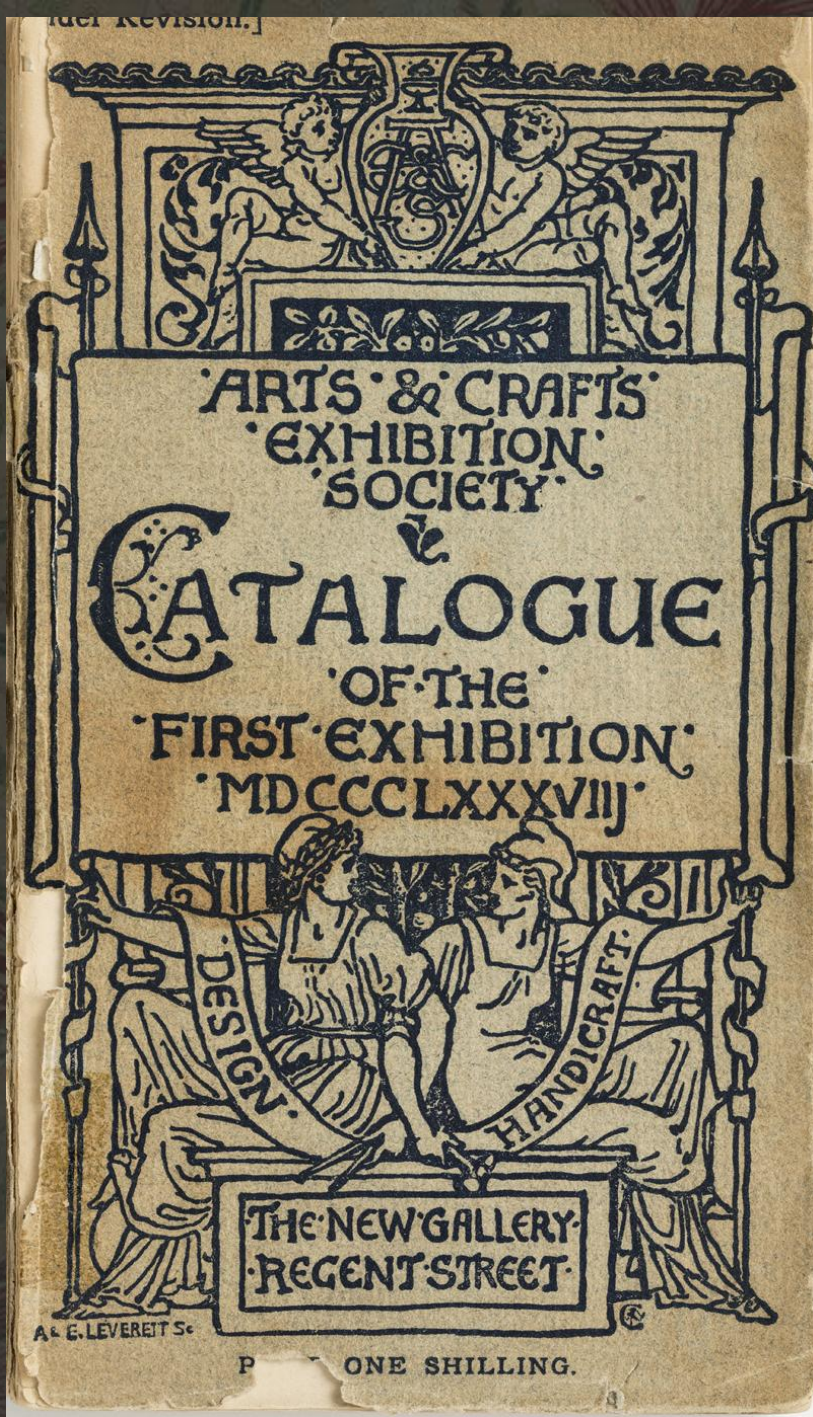
ITOLI, ET ORDINI dell' ACADEMIA,
et Compagnia dell' Arte del disegno, d'approvato
dall' ILLVSTRISS: ET ECCELLEN TISS: S. DV:
CA COSIMO de' Medici, DVCA Secondo di FIOREN:
ZA, et di SIENA.

H auendo l'anno 1230. considerati i Maestri, i quali
furono allhora Capi dell'Arte del disegno, che auua
nassero, et prima rinouatione fu nel l'Architettura per
M. ARNOLFO di Lupo Architetto ecc^{te} nella fabbrica
di Santa Maria del Fiore, et per M. GIOTTO di Bon
dione da Vespignano, allhora prima luce del disegno,
della figura, et del Monace, et per M. ANDREA
di Nino Pisano nella scoltura, et nel getto del Bronzo
M. ECC^{mo} V. Come capi di queste nobilissime Arti,
le quali erano state rinouate in Toscana, et Illustrate
per loro nella città di Firenze et conosciute hauere
meritate si gran dono da Dio, per riconoscere sua
Maestà in parte di tanto Beneficio, ragunato più uol
te insieme Tutti gl'Artefici del disegno, risolsero di fa
re tutti insieme una Compagnia nella lor città, doue
in quella si ragunassero due uolte il mese, per lodare Dio,
et per fare molte opere pie, et consulari insieme
tutte le cose dell'Arte loro, et quella
di S. Maria nuoua, et li diero il nome di Santa Luca l'
uangelista, et Pittore. et questo presero per Auocatoren,
et in nome suo saggiarono l'Altare di quel luogo. Fu poi ordinato, alcuni
fu edificato, da l'ordinari le spedale di Santa Maria Nuoua, et attaccata a detta Cappella la Croce di quello
Spedale per gl' Infermi si per l'antichità sua, come per
l'onore che hauemmo dato a quel luogo si ecc^{te} Artifi
fici, i quali ancora durauano di ragunarsi hauendo alla
Compagnia prouisto l'entrata di beni stabili oggi la maggior parte
diminuiti, fu prouisto il luogo poi del ragunarsi a questa An
fiteatro spedalizio sotto l'altare dello spedale, saggiando la forma

Accademia delle Arti del Disegno ou l'Académie du dessin de Florence (1563)

A gauche : Chapitres et règlements de l'Académie et
Compagnie de l'Art du Dessin, 1563. Florence, Biblioteca
Nazionale Centrale, Magliabechiani, ms. II-I-399, c. 1r.





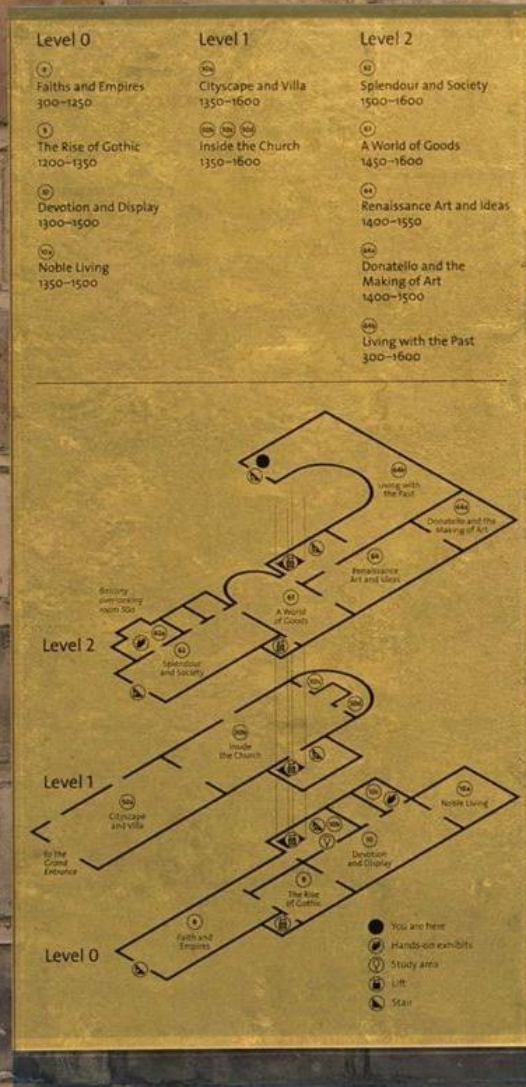
William Morris, *The Arts and Crafts of Today*,
conférence, octobre 1889, Edimbourg.

« J'affirme à présent, sans ambages, que le but des arts appliqués aux articles utilitaires est double : premièrement, ajouter de la beauté aux résultats du travail de l'homme qui, le cas échéant, serait laid ; et deuxièmement, ajouter du plaisir au travail lui-même qui sinon serait fastidieux et rebutant ».

« [...] les arts appliqués sont nécessaires pour éviter que l'humanité ne soit qu'une pustule laide et avilie sur la surface de la terre ».

Walter Crane, *Arts and Crafts Exhibition Society. Catalogue de la première exposition*, 1888, Londres, William Morris Gallery.

Victoria & Albert Museum : Les galeries du Moyen Age et de la Renaissance.



MEDIEVAL + RENAISSANCE

Europe 300–1600

These displays explore more than a thousand years of artistic and cultural history, from the decline of the Roman Empire to the foundation of modern Europe.

The legacy of Rome remained an enduring point of reference for rulers, artists and scholars throughout the period. Across Europe, the classical past was continually refashioned and used in new ways. Religious belief also played a profound role, particularly that of the Christian Church.

Four themes appear throughout the displays

USES AND CONTEXTS
How and where objects were used

MAKERS AND MARKETS
The people who made and owned the objects
How objects were exchanged

STYLES
How things looked
How style carried meanings

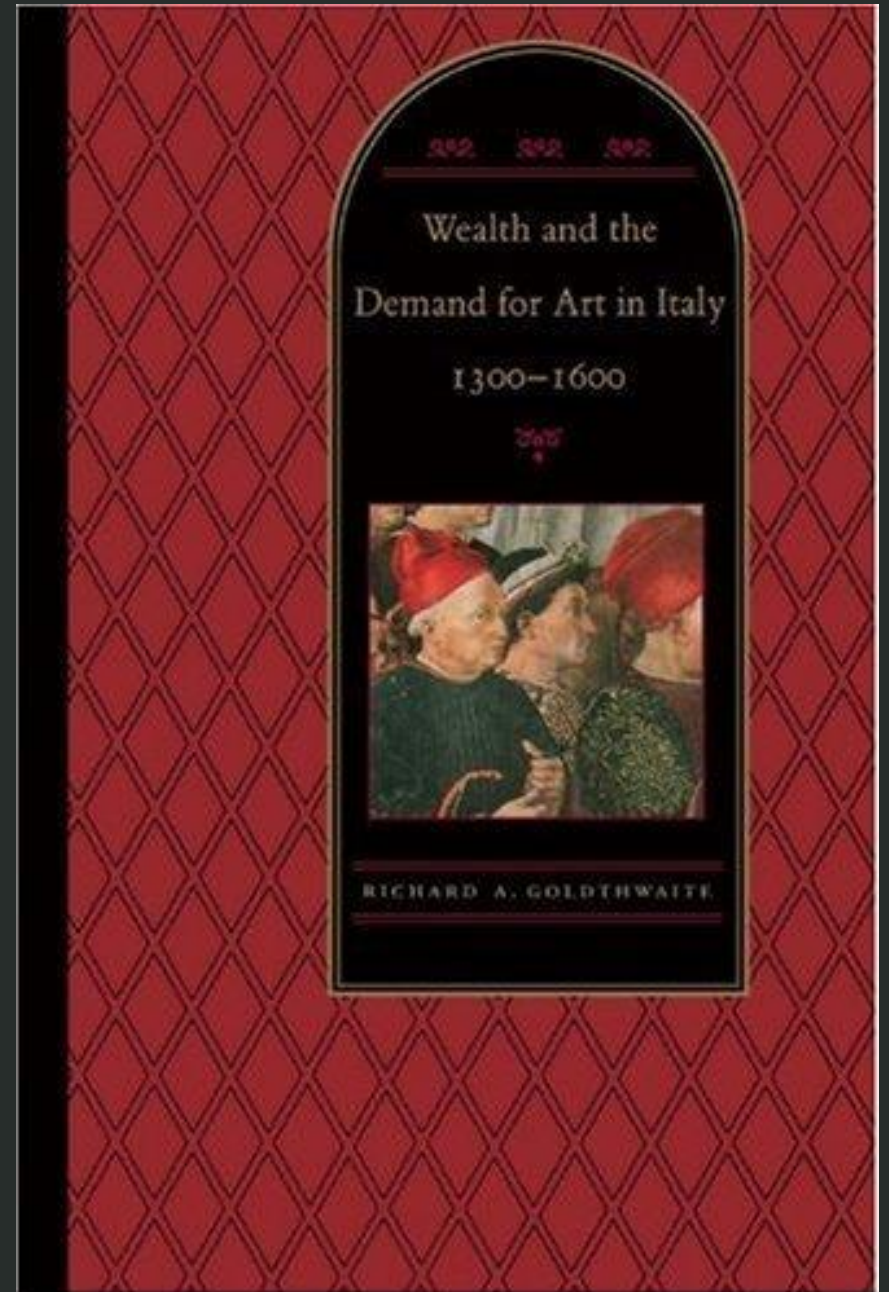
CONTINUITY AND CHANGE
How the past was used
The impact of new ideas

Panneau d'explication concernant le parcours de visite des galeries.

d. La culture matérielle : méthode et enjeux

Richard A. GOLDTHWAITE , *Wealth and the Demand for Art in Italy, 1300-1600*, 1993.

« Pourquoi l'Italie a-t-elle produit autant d'œuvres d'art à la Renaissance ? Nous sommes tellement habitués à considérer ces œuvres comme de l'art qu'une question portant sur leur simple quantité semble hors de propos, voire irrévérencieuse » [premières phrases de l'ouvrage].



Élisabeth Crouzet-Pavan
**Une autre histoire
de la Renaissance**
Paroles d'objets



■
Albin Michel
Bibliothèque Histoire

Élisabeth CROUZET-PAVAN, *Une autre histoire de la Renaissance: paroles d'objets*, Paris, France, Albin Michel, 2024.

« *C'est cette société des choses que je me propose d'étudier* »